

Paper: French

Field: Common Course

Speciality/Option: All Specialities

Credit Value:

Duration: 2hrs

Objective: To assess students on grammar, vocabulary, reading, listening, speaking and writing in the French Language.

Nature of the exam: Written

Format of the Exam:

SECTION A: QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES (QCM)

Cochez la lettre qui convient à la meilleure réponse

- | | |
|--|---|
| 1- Nous allons.....agences de voyage | 6- Les...de Paul et Juliette ont duré trois ans. |
| A. au | A. fiançailles |
| B. à la | B. fiancés |
| C. à l' | C. retrouvailles |
| D. l' | D. mariés |
| 2- Les élèves sont venus remettre le livre.....professeur. | 7- Ce téléphone t'appartient ; c'est le... |
| A. des | A. tien |
| B. du | B. sien |
| C. de la | C. mien |
| D. le | D. tiens |
| 3- Voici le.....qui a opéré mon père. | 8- Prends...argent va à la boutique faire des achats. |
| A. professeur | A. ce |
| B. journaliste | B. cette |
| C. chirurgien | C. ces |
| D. boucher | D. cet |
| 4- Mes chers...bonsoir | 9- EQUINOXE est une....de télévision |
| A. téléspectateurs | A. émission |
| B. téléspectatrices | B. diffusion |
| C. téléspectateur | C. chaîne |
| D. téléspéctacles | D. connexion |
| 5- Ma mère est....Elle soigne les malades | 10- Je n'aime pas la façon.... Tu me regardes. |
| A. infirme | A. qui |
| B. infirmier | B. que |
| C. infirmière | C. dont |
| D. infirmerie | |

- D. où
- 11- Je vais au cinéma...les samedis
- A. toutes
 - B. tout
 - C. tous
 - D. toute
- 12- Le grand-père de Boni est assis....son fauteuil en osier.
- A. sous
 - B. dans
 - C. sur
 - D. en
- 13- Mon père a construit un....immeuble
- A. nouveau
 - B. nouvel
 - C. nouvelle
 - D. nouveaux
- 14- A la gare ferroviaire, les....annoncent le départ et l'arrivée du train.
- A. hauts-parleurs
 - B. haut-parleurs
 - C. haut-parleur
 - D. hauts-parleurs
- 15- Donne-moi ta gomme ; j'ai perdu...
- A. le nôtre
 - B. la mienne
 - C. le mien
 - D. le sien
- 16- Les invités arrivent ; demande... de s'asseoir et d'attendre
- A. les
 - B. leur
 - C. lui
 - D. la
- 17- Apporte-moi tout ce que tu trouves, ne laisse...
- A. aucun
 - B. nul
 - C. rien
 - D. chacun
- 18- Quel mouton veux-tu acheter ?.... ?
- A. celle-ci
 - B. celui-ci
 - C. celles-ci
 - D. ceux-ci
- 19- As-tu envie des chocolats ? Oui.....ai envie
- A. j'y
 - B. j'en
 - C. je l'
 - D. je les
- 20-de ces deux voitures aimes-tu ?
- A. Lequel
 - B. Lesquelles
 - C. Lesquels
 - D. laquelle

SECTION B : ETUDE / COMPREHENSION DE TEXTE

UNE VILLE PORTUAIRE

Tanga ressemblait certes à nombre d'autres villes du pays : de la tôle ondulée, des murs blancs, des rues rouges gravelées, des pelouses et plus loin, éparpillées sans ordre, de

petites cases avec des murs de terre battue des toits de nattes de couleur incertains des enfants nus dans la boue ou dans la poussière de cours, des commères sur les seuils. Pourtant, en arrivant à Tanga, le voyageur étonné se disait : « Cette ville n'est pas tout à fait comme les autres ! » Tanga ne manquait pas de cachet.

Imaginez une immense clairière dans la forêt de chez nous, la forêt vierge équatoriale, comme disent les explorateurs, les géographes et les journalistes. Représentez-vous, au milieu de la clairière, une haute colline flanquée d'autres collines plus petites. Sur les deux versants opposés de cette colline, se situaient les deux Tanga.

Le Tanga commerçant et administratif occupait le versant sud, étroit et abrupt, séparé de la forêt toute proche par un fleuve qui roulait des eaux noires et profondes et qu'enjambait déjà un pont de ciment armé. Ce fleuve était une des curiosités de Tanga, une espèce de cirque permanent. L'on n'avait qu'à s'accouder au parapet du pont et à attendre. Bientôt, une case-pirogue débouchait en amont. Elle glissait doucement sur l'eau. Deux hommes, accrochés l'un à la poupe l'autre à la proue soulevaient chacun une longue, très longue perche, tour à tour ils la plongeaient dans l'eau jusqu'à ce qu'elle touche le fond. Alors, ils appuyaient de toutes leurs forces et poussaient l'embarcation. A l'intérieur, des sacs pleins et ronds s'entassaient contre les parois de bambou, une femme accroupie sur le plancher lavait des hardes à côté du foyer qui fumait. Les gens, massés sur le pont de ciment armé, ne se lassaient pas du spectacle de ces longues cases montées sur deux ou trois pirogues jumelées et qu'avaient parcouru des centaines de kilomètres. Elles venaient s'échouer lourdement sur le sable et se rangeaient, l'une à côté de l'autre.

C'étaient aussi d'normes billes de bois-attachées en radeaux. Ils venaient de loin aussi ces radeaux. Des hommes les montaient, généralement nus, superbement indifférents aux huées -qui descendaient du pont. Ils manœuvraient sans hâte, allaient amarrer leurs radeaux en contre ; bas du quai à billes. Alors s'ébranlait une des deux grues qui sanctionnaient sur le quai. Chuintant- et branlant, roulant sur deux rails, elle s'avavançait vers le fleuve. Et puis elle s'arrêtait, elle se penchait dangereusement sur l'eau, ensuite elle se redressait tenant triomphalement une longue bille accrochée à ses deux dents. Elle se retournait et s'en allait. C'était un vrai monstre. Pour un objet qui se déplace tout seul, il était difficile de rien imaginer de plus laid.

A côté de cette machine, l'éléphant même aurait fait figure de parure. L'auto-grue allait entasser les billes de bois dans un chantier d'où montait le cliquetis rageur des haches qui les équarriisaient, les arrondissaient, les réduisaient aux proportions de l'usine et de la civilisation. Un petit train crachotant, misérable, venait d'une petite gare voisine, en plein air, et prenait livraison des billes sitôt dégrossies. Il les emmenait blanchies, numérotées, sagement couchées dans de longues voitures, vers Dieu sait quelle destination.

De ce côté-ci de la ville, tout ne semblait vivre que, pour ou par la bille de bois jusqu'aux scieries là-bas dont on voyait les cheminées dégorger la fumée dans le ciel par des jets intermittents et saccadés. C'était le royaume de la bille de bois.

En remontant plus haut, on pénétrait dans le Tanga proprement commercial.

Eza Boto, Ville cruelle. Présence africaine.

QUESTIONS

- 1) Qu'est-ce qui caractérise Tanga ?
- 2) A quoi compare-t-on les grues ?
- 3) Décrivez les grues en action.

- 4) Trouvez deux participes présents qui expriment les bruits des gens.
- 5) Trouvez dans le texte un infinitif et un adjectif indéfini
- 6) Trouvez la bonne réponse :
- a) Où est située la ville de Tanga ?
 - A. Dans une énorme clairière
 - B. Près d'un fleuve
 - C. Dans la forêt équatoriale
 - b) Que trouve-t-on près du fleuve de Tanga ?
 - A. Une femme accroupie
 - B. Des sacs pleins et ronds
 - C. Une perche
 - c) A quoi compare-t-on le fleuve près de Tanga ?
 - A. Une curiosité de Tanga
 - B. Lier d'énormes billes
 - C. Une espèce de cirque permanent
 - d) Avec quoi transportaient-ils les billes après les avoir traitées ?
 - A. Un petit train
 - B. L'avion
 - C. De longues voitures
- 7) Où les transportaient-ils ?
 - A. A Yaoundé
 - B. A Tanga commerçant
 - C. Vers des destinations inconnues
- 8) Trouvez le contraire de **permanent**

SECTION C : REDACTION

Instructions : Traiter un seul sujet entre 250 et 300 mots.

(30pts)

Sujet 1 :

Vous allez faire un picnic dans un environnement désert au Nord Cameroun. Racontez vos activités.

Sujet 2 :

Ecrivez une rédaction qui se termine par rire mieux qui rira le dernier.

BONNE CHANCE